

N°28 - deuxième trimestre 2019

Site internet de l'amicale : www.aigpef.org



Editorial

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Assemblée générale du 3 Juin 2019
- ✓ Nouveau Bureau 2019
- ✓ Randonnée autour de Paris : dernière étape Bobigny-Montreuil
- ✓ L'AIGPEF à Toulouse
- ✓ Randonnée dans la forêt de Versailles
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités

Dans l'édito du précédent numéro d'Amicale Infos, notre amie Sylvie MALÉZIEUX, à la manière d'un billet d'étonnement, nous faisait part de ses impressions sur notre Amicale, vues depuis l'intérieur du bureau de l'association, rejoint un an auparavant.

Au terme de 3 années dans ce même bureau, je confirme les propos de Sylvie.

Mais je voudrais aussi prolonger ce ressenti dans le périmètre même de l'Amicale en mettant en avant l'enrichissement intellectuel et intergénérationnel permanent qu'elle procure à ses adhérents.

Je pense notamment aux voyages organisés par l'AIGPEF, savantes compositions de culture et d'agriculture servies dans des écrans de dépaysement total.

Pour les candidats à ces voyages, le rêve s'installe dès les réunions de préparation au cours desquelles un ou plusieurs membres de l'Amicale, forts d'une expérience personnelle et professionnelle dans le pays de destination, apportent leurs connaissances, garantes d'une assurance de bonne fin et de réussite partagée.

Le rêve réalisé aussitôt l'inscription fait ensuite place à l'émerveillement au cours du voyage et se mue en souvenirs et émotions impérissables, partagés au retour avec d'autres membres, qui ne s'étant pas inscrits pour le voyage, n'hésiteront plus pour réserver le billet d'avion suivant ...

Tous ces voyages, mais aussi les sorties organisées par l'AIGPEF sont autant de creusets de convivialité où se transmettent bien entendu des valeurs d'amitié mais aussi de solidarité internationale, à l'instar des dons offerts par les membres de l'AIGPEF aux hôtes malgaches du dernier voyage.

Les IGPEF sont ainsi faits, étonnants voyageurs récoltant au cours de leur carrière images et expériences, et aussi passeurs d'émotions et d'envies envers les plus jeunes quand l'heure de la retraite a sonné.

Didier PINÇONNET

Vice-président de l'AIGPEF

Assemblée générale du 3 Juin 2019

Projet de Procès-verbal par Michel HERMELINE, secrétaire adjoint du bureau

131 membres sont soit présents (69), soit représentés (62).

Sophie VILLERS rappelle le souvenir des collègues disparus depuis la dernière assemblée générale et fait observer une minute de silence pour Gilbert AMIGUES, Lucien CORNU, Jean-Rémi DEMOULIN, Jean-Marie DOMERGUE, Claude FATOUX, Joanny GUILLARD et Pierre MARQUET.

I – Adoption du projet de procès-verbal de l'assemblée générale du 25 mai 2018

Résolution n°1 : Le projet de procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

II – Compte rendu d'activités de l'amicale

Le secrétaire et le secrétaire adjoint, Vincent STEINMETZ et Michel HERMELINE, présentent le compte rendu d'activité, articulé autour des réunions annuelles et mensuelles, des visites thématiques, des voyages, de l'activité des groupes régionaux de l'Amicale, ainsi que de la communication.



II-1 Les réunions annuelles et mensuelles

Trois temps forts pour les réunions annuelles :

- l'accueil des nouveaux IGPEF qui a eu lieu le 11 juillet 2018, a permis de présenter l'Amicale et ses activités aux camarades nouvellement promus... et de recueillir les cotisations de ceux qui ont adhéré à cette occasion ;
- la cérémonie des vœux de début d'année (14 janvier 2019) dont l'invité d'honneur était Jean-Marie Séronie, agro-économiste, qui nous a livré avec passion ses réflexions sur la politique agricole commune ;
- l'assemblée générale de ce jour.

Les manifestations mensuelles ont lieu habituellement le troisième mercredi du mois. Depuis la dernière assemblée générale, elles ont été l'occasion de célébrer l'entrée en honorariat de huit de nos camarades (Geneviève de SAINTE MARIE, Charles DEREIX, Sylvain MARTY, Gérard FARCY, Madeleine ASDRUBAL, Michel HELFTER, Jean-Marc FRÉMONT, Benoît LESAFFRE). En juin, le mercredi mensuel a été consacré à la fête de la musique, qui a réuni toute les composantes du CGAAER, les anciens de l'AIGPEF, des ingénieurs généraux en activité au CGEDD, ainsi que des amis venus d'ailleurs portés par leur talent musical. En octobre, Frédéric Apollin, directeur général d'AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) est venu présenter son association et a pris l'exemple de l'Équateur (destination du prochain voyage de l'AIGPEF) pour illustrer les actions conduites à l'international. En novembre, pour fêter le Beaujolais, c'est une soirée œnologique qui a été organisée avec le lycée viticole de Bel Air (Rhône), qui a présenté ses produits à la dégustation et à la vente.

II-2 Les visites thématiques et culturelles

- Du 31 mai au 3 juin 2018, 33 participants ont pris la direction du Cantal. Jean-Paul RENARD et Claude BÉRANGER, tous deux directeurs de recherche honoraires de l'INRA et membres éminents de l'Académie d'agriculture de France, ont proposé, avec Constant LECŒUR, d'organiser des visites ciblées. L'élevage était bien sûr à l'honneur, ainsi que la dynamique territoriale de l'Aubrac. Outre des échanges avec les acteurs locaux, le groupe a visité l'exploitation de M. et Mme Raynal à Beauregard (Saint-Urcize), l'élevage Salers Bresson-Mercier ainsi que la Coopérative de transhumance et d'amélioration des structures agricoles (COPTASA) à Pradiers, l'élevage de M. et Mme Pallut à Bostberty (Anzat-le-Luguet).

- Alain LE JAN et André SOUBEIRAN ont organisé le 17 mars 2019 la septième et dernière étape du « sentier métropolitain » autour de Paris, inspiré par l'urbaniste-géographe Paul-Hervé Lavessière. Les marcheurs ont ainsi pu relier Bobigny à Montreuil, en Seine-Saint-Denis.

II-3 Les voyages d'études

Du 16 novembre au 4 décembre 2018, c'est un groupe d'une quarantaine de participants qui est parti à la découverte de l'Équateur. Au programme après 24 heures de trajet : cimes enneigées, volcans, plantations de café, marchés colorés, forêt amazonienne, pirogues, petit train des Andes, incas, chapeaux panama... La moitié du groupe ira aussi aux Galapagos sur les traces de Darwin. La dimension professionnelle du voyage a ciblé l'accès à l'eau, tant pour les usages agricoles (conflit entre l'agriculture traditionnelle indienne et les haciendas) que domestiques, avec des dimensions techniques et sociales ; les efforts réalisés par les communautés villageoises pour organiser la vente directe de leur production avec un label d'agroécologie ont également suscité l'intérêt. Notre camarade Frédéric CERTAIN, directeur de la société filiale de Véolia en Équateur, a grandement facilité la bonne organisation de ce voyage.

En mai 2019, c'est vers Madagascar qu'une quarantaine de participants sont partis sous la bannière de l'AIGPEF pour la découverte de cette île exceptionnelle, plus vaste que la France, isolée dans l'Océan Indien depuis le Crétacé. Madagascar est un point chaud de biodiversité abritant une flore et une faune endémiques (lémuriens, orchidées, baobabs, caméléons...), mais aussi un des cinq pays les plus pauvres du monde. Notre camarade Alain BERNARD a organisé ce voyage d'une main de maître et l'ensemble des participants sont revenus ravis, même si quelques virus leur ont aussi permis de perdre un peu de poids !

À l'invitation de la présidente, Alain BERNARD informe l'assemblée générale du succès de l'initiative « une valise solidaire », les participants ayant dédié un de leur bagage pour apporter des fournitures scolaires qui ont été très appréciées sur place. Alain Bernard indique également qu'il avait fait réaliser un tampon « AIGPEF » destiné à faciliter les formalités administratives sur place. Au nom de l'ensemble du groupe « Madagascar mai 2019 », Alain Bernard fait don à l'Amicale du tampon exécuté par un artisan des escaliers du palais de la Reine (pour la modique somme de 36 000 Ariarys, à l'aide d'une lame de rasoir et d'une vieille chambre à air...) comportant au centre, stylisé, le *Ravenala Madagascariensis* autrement appelé l'arbre du voyageur, afin qu'il soit utilisé pour tous les voyages futurs de l'Amicale !



II-4 L'activité des groupes régionaux

En juin 2018, à l'invitation de Bernard COMBES et Michel LESCOLE, une trentaine de collègues de la région Occitanie et leurs épouses se sont retrouvés à Minerve aux confins du département de l'Hérault. Ce village, marqué par l'histoire, est un ancien bastion cathare, détruit par Simon de Montfort en 1210.

En septembre, le groupe AIGPEF PACA a organisé une sortie autour de l'étang de Berre qui a réuni une douzaine de personnes : l'occasion de visiter les sites et villages, mais aussi de découvrir l'écologie de l'étang de Berre avec le responsable scientifique du syndicat mixte de l'étang de Berre (le GIPREB).

II-5 La communication

Après un rappel des actions de communication de l'Amicale réalisées traditionnellement par messagerie, de l'envoi des quatre bulletins trimestriels acheminés par messagerie, mais aussi au format papier pour ceux des membres qui le souhaitent (supplément 12 €), Vincent Steinmetz rappelle l'existence d'un groupe AIGPEF sur Linked'In qui permet de compléter l'information descendante qui vient d'être rappelée par un outil où chacun peut émettre et partager de l'information. Le groupe compte désormais une soixantaine de membres. Il est géré par deux administrateurs, Vincent STEINMETZ et José RUIZ. Le [site internet](https://www.aigpef.org) de l'AIGPEF a également fait peau neuve (<https://www.aigpef.org>).

III – Rapport moral et d'orientation

La présidente, Sophie VILLERS, indique que le bureau s'efforce de proposer des activités et de répondre aux attentes en étant à l'écoute des suggestions de tous. La vie de l'association repose sur le bénévolat, et Sophie VILLERS fait un appel aux bonnes volontés et aux bonnes idées ! L'ambition est de faire aussi bien, sinon mieux dans l'année qui vient, même si deux « piliers » de l'association sont amenés à quitter le bureau : son trésorier, Michel PENEL, maniant les chiffres toujours avec bonne humeur, et son secrétaire Sylvain MARTY, à l'efficacité redoutable. Sophie VILLERS remercie vivement Michel et Sylvain pour leur engagement et constate, en donnant lecture du dernier compte rendu de bureau consacré à l'organisation de cette AG, que l'organisation quasi militaire de Sylvain Marty a bien imprégné le fonctionnement de l'association !

L'Amicale ne manque pas de projets et Sophie VILLERS donne la parole à Anne-Marie ROPERT qui organise à l'automne prochain une journée dans le Vexin, avec une visite exceptionnelle de la station d'épuration d'Achères, normalement fermée au public, une lecture du paysage des boucles de la Seine avec le parc naturel régional et une visite du château de la Roche-Guyon.

Sophie VILLERS passe ensuite la parole à Laurent PAVARD qui prépare avec Jean-Baptiste DANIEL le projet de voyage 2020 en Jordanie.

Après des applaudissements chaleureux qui ponctuent la présentation des rapports d'activité et du rapport moral, la présidente conclut cette séquence en soumettant la résolution n°2 au vote de l'assemblée.

Résolution n°2 : L'assemblée générale de l'AIGPEF approuve à l'unanimité le rapport moral et le rapport d'orientation.

IV – Rapport financier

Michel PENEL, trésorier sortant, présente les comptes relatifs à l'exercice 2018 dont il a eu la charge avec Marie-Lise MOLINIER, trésorier adjoint. Il souligne également l'appui précieux dont il bénéficie de la part de Marie-Noëlle DARCY.

Le compte de résultat fait apparaître un solde positif de 1 427 €, qui s'inscrit au passif du bilan en report à nouveau. Le montant du bilan s'établit ainsi au 31 décembre 2018 à 44 455 €. Michel PENEL commente les différents postes du compte de résultat et du bilan.

Michel PENEL insiste sur la tenue d'une comptabilité spéciale pour chacun des voyages d'étude à l'étranger, qui permet de justifier l'équilibre entre les charges et les produits pour chacun de ces voyages.

Jacques MORDANT rend compte des travaux qu'il a menés avec Philippe GUÉRIN au titre de la mission de commissaire à la vérification des comptes qu'ils exercent conjointement. A l'issue des contrôles réalisés par sondage, les commissaires concluent de leur examen que les comptes qui sont présentés en assemblée générale leur sont apparus sincères.



Résolution n° 3 : Suite à la présentation des comptes effectuée par le trésorier, et après avoir entendu le rapport des commissaires au contrôle des comptes, l'assemblée générale de l'AIGPEF approuve à l'unanimité les comptes 2018 de l'association et donne quitus au bureau de sa gestion.

V – Budget 2019 et montant des cotisations pour l'année 2020

Marie-Lise MOLINIER, qui assure les fonctions de trésorière depuis le début de l'année, présente le projet de budget pour 2019, validé par le bureau, qui est construit sur l'hypothèse d'une stabilité du nombre de cotisants et de la proportion des actifs (1/4 des cotisants).

Marie-Lise MOLINIER commente les différentes autres rubriques de ce budget, présenté en équilibre, en soulignant que :

- le poste « activités régionales », qui a été peu mobilisé jusqu'à présent, est maintenu et voulu en déséquilibre, le bureau souhaitant encourager le développement des activités en région en prévoyant une contribution de 5 € par participant (pour les dépenses hors restauration) ;
- le « grand » voyage est présenté dans le budget pour un montant de 140 000 €.
- les dépenses de fonctionnement augmentent, notamment pour reconstituer les stocks ;
- une dépense exceptionnelle de 2 000 € pour NetAnswer a été inscrite pour pouvoir procéder à une mise à jour du site internet dont l'ergonomie et la présentation datent beaucoup.

Le bureau propose de reconduire les cotisations au même niveau, de même qu'à 12 € le supplément à régler pour l'envoi des bulletins trimestriels au format papier ; la question se pose de la pérennité de ces envois papier, dont le nombre baisse régulièrement. Dans un premier temps, il est proposé de les produire par photocopie, ce qui est plus souple qu'une impression.

La présidente soumet les résolutions suivantes au vote de l'assemblée.

Résolution n° 4 : L'assemblée générale approuve à l'unanimité le budget prévisionnel de l'association pour l'année 2019.

Résolution n° 5 : A l'unanimité, l'assemblée générale :

- reconduit pour 2020 le montant des cotisations à 45 € pour les IG (ou équivalent) en activité, et à 30 € pour les IG honoraires et adhérents autres qu'IG ;
- reconduit pour 2020 à 12 € le supplément à régler pour l'envoi des bulletins trimestriels sur papier.

VI – Renouvellement de membres du bureau

Sophie Villers rappelle que les statuts de l'association disposent que les membres élus au bureau exercent un mandat de deux ans, qui est renouvelable deux fois, soit au plus six ans consécutifs. C'est ainsi que Sylvain MARTY et Michel PENEL ne sont pas renouvelables. Par ailleurs, Didier PINÇONNET et Sylvie ROCQ qui ont tous deux été actifs dans l'organisation de sorties en région, ne souhaitent pas, pour contraintes personnelles, reconduire leur mandat.

Sophie Villers remercie chaleureusement ces quatre collègues pour leur engagement au cours de la période écoulée.

Sont renouvelables Marie-Lise MOLINIER, Laurent PAVARD, Roland RENOULT, José RUIZ et Louis-Michel SANCHE qui ont accepté de continuer à œuvrer au sein du bureau et de soumettre leur candidature aux suffrages de l'assemblée générale.

Sophie VILLERS demande si d'autres participants seraient disponibles pour apporter du sang neuf au bureau.

Deux candidats se manifestent et se présentent succinctement : Patrick CRÉZÉ et Pascale POTTIER.

Applaudissements dans la salle.

Par ailleurs, Sophie VILLERS indique avoir reçu la candidature d'Émile LORRE, qui n'a pas pu être présent à l'assemblée générale.

La présidente soumet au vote la reconduction au bureau des membres sortants et la nomination des nouveaux membres.

Résolution n° 6 : A l'unanimité, l'Assemblée générale :

-réélit pour un nouveau mandat de 2 ans :

- *Laurent PAVARD, Roland RENOULT, Louis-Michel SANCHE, élus pour la première fois en 2015;*
- *Marie-Lise MOLINIER, José RUIZ, élus pour la première fois en 2017 ;*

-élit pour un premier mandat de 2 ans :

- *Patrick CRÉZÉ, Émile LORRE et Pascale POTTIER.*

Sophie VILLERS félicite les membres nouvellement élus au bureau et indique à tous qu'il se réunira le mardi 4 juin à 17h pour décider des fonctions de chacun.

Applaudissements dans la salle.

VII Questions diverses

Sophie VILLERS évoque également les projets de destinations pour le voyage de l'AIGPEF en 2021, l'Argentine et le Rajasthan, et passe respectivement la parole à Jean-Yves OLLIVIER et Roland RENOULT qui ont commencé à étudier ces destinations.

Sophie VILLERS invite les participants à faire part au bureau de l'Amicale de leurs éventuelles préférences ou remarques sur ces deux projets.

Sophie VILLERS annonce également un changement dans l'organisation des réunions mensuelles de l'amicale à partir de 2020. La salle habituelle étant réservée les mercredis pour la formation (les salles sont désormais ouvertes plus largement à la réservation), les réunions mensuelles seront organisées le jeudi à compter de janvier 2020.

Constatant qu'il n'y pas d'autre intervention, Sophie VILLERS invite tous les participants à rejoindre le buffet qui a été dressé dans le gymnase, avec l'aimable participation de plusieurs agents du CGAAER.

Applaudissements dans la salle.

La séance de l'Assemblée générale de l'AIGPEF est levée à 12h15.



Nouveau Bureau

Amicale des IGPEF – Bureau 2019

Présidente  Sophie VILLERS	Vice-président  Louis-Michel SANCHE	Vice-président  Patrick CRÉZÉ	Secrétaire  Vincent STEINMETZ	Secrétaire adjt  Michel HERMELINE	Trésorière  Marie-Lise MOLINIER
Trésorière adjt  Sylvie MALÉZIEUX	Communication  Laurent PAVARD	Communication  Roland RENOULT	Membre  Jean-Baptiste DANIEL	Membre  Jean Jacques LAFITTE	Membre  Emile LORRE
Membre  Pascale POTTIER	Membre  Anne-Marie ROPERT	Membre  Michel ROSTAGNAT	Membre  José RUIZ		

Sans oublier *Anne-Marie LEVRAUT* qui, en sa qualité de Chef du Corps des IPEF, est membre de droit du bureau.

Randonnée autour de Paris-dernière étape : Bobigny-Montreuil

*Par Michel Colin de Verdière
Photos : Laurent Pavard, André Soubeiran*

"La boucle est bouclée pour les IGPEF marcheurs.

Quatre ans et deux jours après, ils sont de retour à mairie de Montreuil.

A la mi-mars , dix-neuf fidèles l'ont bouclée dans le neuf-trois.

La météo était horrible : pluie et grêle au programme.

Le temps fut presque clément, hors quelques giboulées.

Bobigny, ville-préfecture. Pablo Picasso terminus de la cinq.

Le canal de l'Ourcq droit et ocre pour trouver Noisy-le-Sec,

Traverser des voies grâce aux aimables vigiles des cheminots.

Retrouver le flipper au café de la gare.

Une pensée pour le syndicat des cultivateurs et sa fontaine.

Images d'habitat pavillonnaire multinational post-bombardement.

Maisons de horticulteurs avec grilles et greniers fruitiers.

Vert stade de foot. Tous noirs dans leurs maillots colorés.

Chantier de la prolongation de la ligne du métro 11.

Montreuil, murs à pêches. Odeurs de grillades dominicales.

Maçonner comme les anciens. Construire du lien citoyen.

Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul. Histoire de chasses des rois.

La cafétéria du cinéma Georges Méliès pour un dernier pot.

Alain et André ont rendu leur tablier, mission accomplie.

Malgré bien des péripéties de santé, ils ont assuré...

Et demain, comment allons-nous continuer ?"

Eh oui, c'était la septième étape du tour extérieur de Paris ! Montreuil-Créteil (mars 2015 ; 16 marcheurs), Créteil-Sceaux (novembre 2015 ; 11 marcheurs), Sceaux-Viroflay (mars 2016 ; 19 marcheurs), Viroflay-La Défense (novembre 2016 ; 21 marcheurs), La Défense-Saint Denis (mars 2017 ; 20 marcheurs) ; Saint Denis-Bobigny (novembre 2017 ; 13 marcheurs), et donc Bobigny-Montreuil (mars 2019 ; 19 marcheurs) . Au total, 42 participants différents ont effectué trois étapes en moyenne. Il convient de rendre hommage au géographe-urbaniste Paul-Hervé Lavessière qui a conçu ce cheminement-manifeste (non balisé à ce jour). cf. son ouvrage « La Révolution de Paris ; sentier métropolitain » (2014, 190 pages, éditions wildproject).



Fermaient le ban : Paul CAQUET, Yves LE BARS, Michel COLIN DE VERDIÈRE, Jean-Jacques LAFITTE, Alain et Elisabeth LE JAN, Anne-Marie LEVRAUT [cheffe de corps des IPEF] et Paul-André, Jacques MORDANT, Laurence POCHAT, Chantal REY, Chantal ROBAUX, Anne-Marie ROPERT, Laurent et Nicole PAVARD, André SOUBEIRAN, Daniel et Claudine VIARD et une amie.



Liste des associations
qui œuvrent au quotidien
pour la sauvegarde
des murs à pêches

Société régionale d'horticulture de

Bibliographie pour
en savoir plus
sur les Murs à pêches

Montreuil-sous-Bois. Les Savard,
histoires de vies 1880-1930
J. Bonnet, M. Savard

L'AIGPEF à Toulouse les 22 et 23 mars 2019

Par Sylvain MARTY

Photos : Pierre ALLOIX, Sylvain MARTY

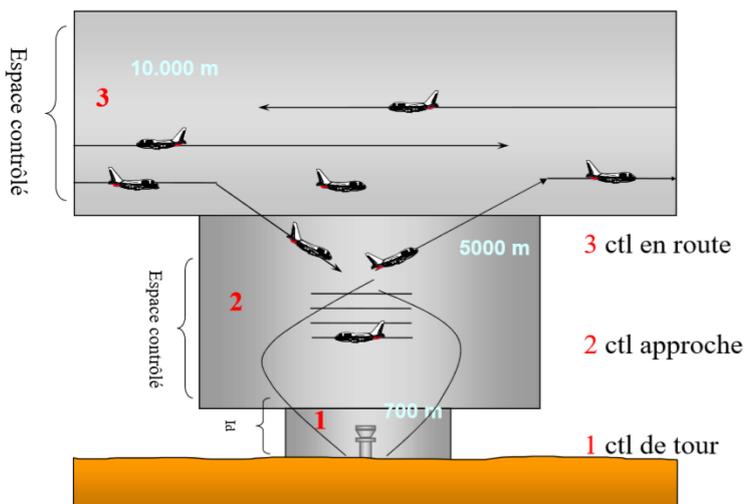
Participants : Pierre ALLOIX, François BERGEOT, Pierre BEZIAT, Nicole BLANC et son fils Olivier, Bernard COMBES, Daniel GUINARD, Jean-Pierre et Odile LEBRUN, Sylvain et Thérèse MARTY, Jean-Yves et Mireille OLLIVIER, Sylvie ROCQ, Patrick SOUCHU, Jean VERDIER, Daniel VIARD.

Chaque année, l'Amicale organise un pot d'accueil pour faire connaître son existence et ses activités aux nouveaux Ingénieurs Généraux. C'est ainsi qu'en juillet 2017, Patrick SOUCHU, en service à la DGAC à Toulouse, fut accueilli par les membres du bureau. Sylvie ROCQ, dont la pointe d'accent ensoleille, avec d'autres, les réunions de bureau du mardi soir, ravie de faire la connaissance d'un collègue également toulousain, n'eut pas de mal à le convaincre d'organiser une sortie de l'AIGPEF à Toulouse, pour élargir les activités de l'Amicale au-delà des habituels terrains de jeux franciliens, et pour présenter les métiers de l'aviation civile, inconnus de la plupart des anciens membres de l'AIGPEF.

C'est avec le concours des autres ressources locales de notre réseau que quelques parisiens et des ingénieurs généraux à l'implantation plus méridionale ont pu vivre une sortie passionnante sur le thème de l'aéronautique, et à la découverte de la ville rose.



Organisation de l'espace aérien



Réunis à l'aéroport de Toulouse Blagnac, les participants se transportèrent grâce aux véhicules autochtones vers les locaux de la DGAC situés au pied de la tour de contrôle. François-Dominique DIOT, l'ingénieur en chef qui dirige le Service de la Navigation Aérienne Sud (SNA-S), nous y présente l'activité de ce service déconcentré de la Direction des Services de la Navigation Aérienne, qui compte 250 agents en charge du contrôle aérien dans la zone médiane de l'Hexagone qui s'étend des Pyrénées au nord de Limoges. Nous avons ainsi pu apprécier comment les priorités du service (sécurité du trafic aérien, respect de l'environnement, régularité des vols et gestion de la capacité de l'espace) sont mises en œuvre, sous quelles contraintes et avec quels

moyens, et quel en est le modèle économique en comparaison avec les services homologues des autres pays européens.

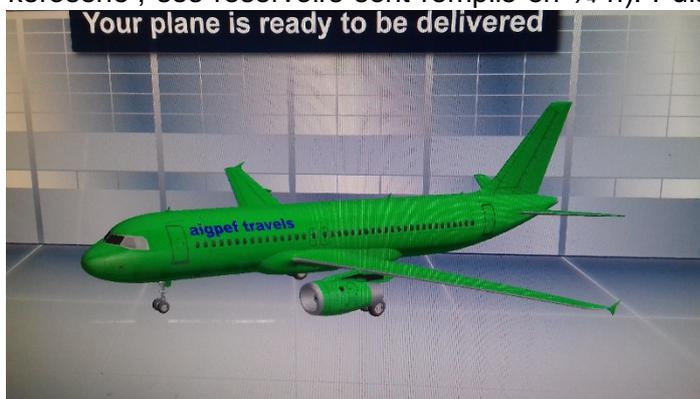
La compréhension de ces métiers prit un tour encore plus concret avec la visite, en petits groupes de 4 personnes, de la vigie où les contrôleurs assurent le contrôle « à vue » mais aussi sur écrans, et de la salle où s'exerce le contrôle d'approche lorsque la densité du trafic (pendant les heures de bosses du profil d'activité en dos de chameau) mobilise un plus grand nombre de contrôleurs. L'aéroport de Toulouse-Blagnac intègre en outre une activité très spécifique liée aux essais en vol que réalisent les constructeurs aéronautiques implantés à proximité (Airbus et ATR). La vigie offre un point de vue spectaculaire sur les installations aéroportuaires et sur les appareils qui y évoluent : l'âme d'enfant qui sommeille en chacun s'éveille devant ce qui ressemble à des jouets miniatures, même les gigantesques Belugas utilisés par Airbus pour approvisionner les éléments d'avions qui sont assemblés sur ses chaînes.

L'information donnée en salle fut complétée par Patrick SOUCHU, responsable au sein de la DSNA (Direction des services de la navigation aérienne) du programme SESAR : *Single European Sky ATM (Air Traffic Management) Research*, le pilier technologique du Ciel Unique européen. En 2005, Jacques Barrot, alors vice-président de la Commission, avait fixé les objectifs à l'horizon 2020 de ce programme : multiplier par 3 la capacité de l'espace aérien, multiplier par 10 la performance en matière de sécurité,



réduire de 10% l'impact environnemental des vols, et de moitié les coûts liés à la gestion du trafic aérien. Si SESAR est un programme de recherche, il existe aussi un cadre réglementaire permettant que ses résultats soient mis en œuvre pour atteindre les objectifs. Patrick SOUCHU nous donne un exemple des solutions désormais mises en œuvre pour fluidifier la gestion du trafic autour de Londres, par une gestion anticipée des arrivées. En France, c'est à Reims que sont pris en charge et régulés les vols pour que leur arrivée soit la plus ordonnée et donc la plus fluide possible à Londres.

Après un déjeuner de spécialités du sud-ouest, rapidement expédié, nous rejoignons l'un des nombreux sites d'Airbus, où sont en cours d'assemblage les derniers appareils de type A 380. Après avoir produit un appareil par semaine, l'activité est aujourd'hui moins intense pour assurer les dernières livraisons qui sont programmées pour 2020-2021. La visite des halls d'assemblage est impressionnante, d'une part en raison de la dimension de l'A380, mais aussi en raison de la technicité et de la précision de ce mécano géant qui mobilise des matériels et des appareillages hyper pointus et le savoir-faire de compagnons particulièrement qualifiés. Nous suivons les différents postes : le *décococonage*, qui consiste à « déballer » les pièces provenant des différents sites de production d'Airbus pour être assemblées à Toulouse, la préparation de la voilure qui sera ensuite vissée sur le caisson central, au centre du fuselage, dont les différentes parties sont emboîtées avant d'être rivetées, la préparation des mâts réacteurs, les pièces qui supportent les réacteurs et où se concentrent tous les systèmes nécessaires au bon fonctionnement de l'appareil, enfin la queue de l'appareil constituée de la dérive et du PHR (plan horizontal réglable). Dans le second hall se déroulent les nombreux tests qui permettent de contrôler le bon fonctionnement des différents organes de l'appareil : les circuits électriques, les circuits hydrauliques, les calculateurs, l'étanchéité des réservoirs de carburant (l'A380 emporte 260 t de kérosène ; ses réservoirs sont remplis en $\frac{3}{4}$ h). Puis vient l'étape de la décoration extérieure de l'appareil, travail de précision réalisé au pochoir par de véritables artistes. L'A380 peut alors sortir du hangar de préparation pour subir à l'extérieur, sur plateforme, les essais de pressurisation des systèmes météo embarqués, ... La suite des essais se réalise en vol, dans des espaces réservés à cet effet autour de Toulouse, avant que l'appareil, une fois qualifié ne rejoigne Hambourg pour recevoir les derniers aménagements nécessaires à son exploitation commerciale.



Nous visitons ensuite le musée de l'aéronautique, où s'achève notre collecte d'informations sur ce sujet, pour lequel nous aurons fortement progressé au cours de cette passionnante journée. Les photos étant

évidemment interdites lors de la visite des installations d'Airbus, certains se sont rattrapés en prenant « au vol », sur un simulateur, l'image d'un prototype encore très secret dont nous n'avons pu savoir à ce moment s'il serait ou non mis en exploitation.



Pour la plupart des participants qui sont restés jusqu'à ce moment, la journée s'achève par un fort agréable dîner dans un restaurant du centre-ville de Toulouse sélectionné par Bernard COMBES, l'un des animateurs du groupe régional Occitanie. Les plus jeunes terminent la soirée en flânant sur les bords de la Garonne, où se réunissent les étudiants toulousains le

vendredi soir.



Les

allochtones profitent du samedi matin pour découvrir sous la conduite de deux mentors avisés en culture toulousaine, Jean VERDIER et Sylvie ROCQ, les principaux sites et monuments de la ville rose : rendez-vous est donné à 9h30 à la basilique Saint-Sernin, le plus grand édifice roman d'Europe, d'où nous gagnons par la rue du Taur (le taureau furieux qui martyrisa ce premier évêque de Toulouse) la place du Capitole, le port de la Viguerie et son endiguement d'où nos érudits collègues nous expliquèrent l'hydrologie de la Garonne (crues de fin de printemps à la fonte des neiges, comme celle qui sema la désolation dans la ville en 1875) et de son bassin, et l'origine de la ville qui s'est développée à proximité du seuil du Bazacle, un haut-fond de marnes dures, le seul gué permettant, aux temps anciens, aux chariots de franchir le fleuve avant son embouchure. Nous vîmes encore l'hôtel d'Assézat, magnifique ensemble Renaissance qui abrite six académies, dont l'Académie des jeux floraux, fondée en 1323 par sept troubadours, dans le but de perpétuer à Toulouse le lyrisme courtois. Depuis leur



fondation, les jeux floraux sont célébrés chaque année le 3 mai. Notre périple s'achève par la visite de l'église et du cloître des Jacobins, avant que le dernier carré des touristes, conquis, reprenne des forces en se restaurant sur la terrasse des ... Galeries Lafayette : c'est le lieu où le « Tout-Toulouse » s'était donné rendez-vous à la mi-journée, pour profiter du soleil en admirant les toits de la ville rose.

Une sortie originale de l'AIGPEF, sortant des sentiers battus, qui a permis aux participants de prendre de l'altitude, bien au-dessus du plancher des vaches.

Randonnée en forêt de Versailles autour du plateau de Satory Dimanche 19 mai

*Par Jean-Jacques LAFITTE
Photos : André SOUBEIRAN, Laurent PAVARD*

Participants : Jean-Jacques LAFITTE, organisateur, Laurent et Nicole PAVARD, Dominique et Roland RENOULT, André SOUBEIRAN, Claudine et Daniel VIARD.

Nous étions huit à parcourir la forêt domaniale de Versailles ce dimanche, autour du plateau de Satory, futur quartier du grand Paris qui sera desservi par une gare de la ligne 18.

Alors que Météo France nous annonçait avec certitude averses et orages nous avons été miraculeusement épargnés et n'avons pas été contraints de nous réfugier dans un abri bus pour pique-

niquer. Certes, les points de vue sur la plaine de Versailles, sur le château et sur la ville étaient nimbés dans la brume, mais le coup d'œil derrière la pièce d'eau des Suisses avait de l'allure, malgré le barnum d'un triathlon en cours.



La forêt était verdoyante, malgré d'inquiétants dépérissements de châtaigniers. Les champignons étaient rares, les promeneurs aussi, même autour des étangs de la Minière, bien loin de la fréquentation de jadis, alors qu'ils accueillait une véritable base de loisir œuvre de Paul Kerjean, avec jusqu'en 1977 une plage et une baignade en eau libre dans un enclos où la nature a depuis repris ses droits au grand bonheur des oiseaux et autres insectes.

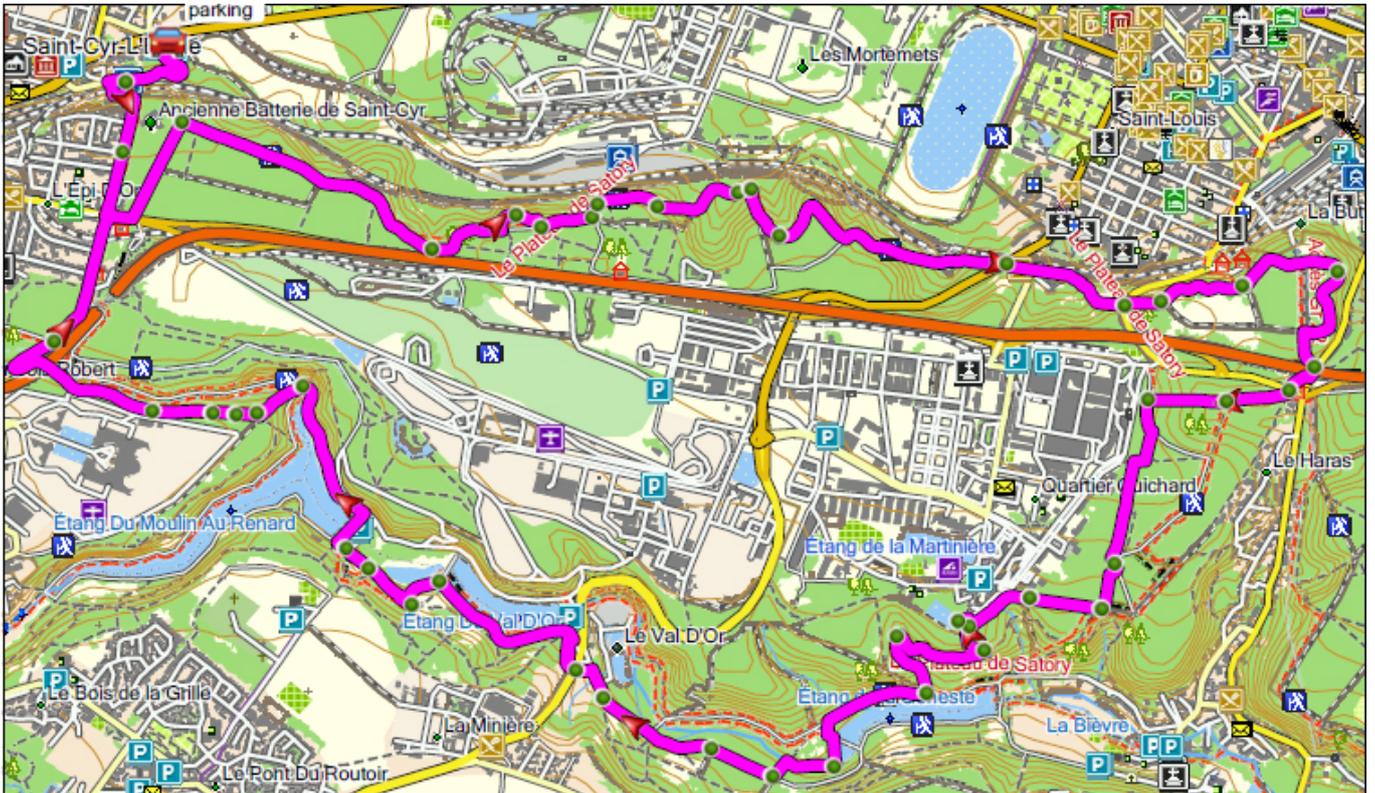
Une halte devant le monument à la mémoire de Clément Ader qui s'envola sur quelques mètres sur le champ de manœuvre de Satory en 1890, une autre devant le mur des Fédérés à la mémoire des fusillés de la Commune de Paris après leur détention par l'armée de Thiers sur le plateau.

Un héron est venu prendre la pose sur les berges de l'Etang à Renard avant que nous ne bouclions notre parcours autour d'un thé réparateur à la gare de Saint Cyr, après un parcours de 17 km. Expérience à renouveler ? (ndlr : bien sûr !)



Mur des fédérés





<https://fr.wikipedia.org/wiki/Satory>

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tangs_de_La_Mini%C3%A8re

http://www1.onf.fr/enforet/versailles/explorer/decouverte/20130828-133101-774969/@_@index.html

<https://www.epaps.fr/les-territoires-strategiques/versailles-satory/>

Réunions mensuelles

20 mars : entrées en honorariat de Serge BORTOLOTTI et Michel PENEL

par Charles DEREIX et Barbara BOUR DESPREZ

En ce 20 mars 2019, aux portes du printemps, l'AIGPEF honorait le départ en honorariat de deux de ses plus fidèles, Michel PENEL son ancien trésorier et Serge BORTOLOTTI.

Chargé d'introduire Serge BORTOLOTTI, Charles DEREIX le croqua selon la belle formule « Tu es le joyeux visage de l'amitié ». Attiré par les sirènes du CGAAER complaisamment orchestrées par Charles, au sortir d'une carrière de près de trente ans dans le Nord de la France d'où on l'aurait cru indéracinable, Serge aura passé les quatre dernières années de sa carrière, et offert son « joyeux visage de l'amitié », à la bonne maison de la rue de Vaugirard. Toujours « débordant d'enthousiasme et d'énergie, en



chemise blanche et les manches relevées », comme l'assistance de ce jour aura pu encore le voir, il y avait, au-delà de ses nouveaux collègues, offert son amitié à Coralie, la patronne de la crêperie voisine, où son nom était un sésame pour qui voulait double bolée de cidre.

En réponse, l'impétrant confessa que même si sa conversion avait été tardive, il avait trouvé dans le CGAAER « une belle maison, où l'on fait de belles choses, et où l'on rencontre de belles personnes ».

Alain MOULINIER, vice-président de l'institution, et son collègue Bertrand HERVIEU, présents à ses côtés, ne pouvaient qu'opiner du chef. Serge fit remonter à la mémoire collective le souvenir de ses missions, de la toute première, sur les « prêts bonifiés à l'agriculture », à la plus emblématique, sur « eau, agriculture et changement climatique », laquelle fonda un partenariat renouvelé avec le CGEDD. Il termina son discours par une référence enflammée à la devise de la République, déclinée selon l'éthique du membre du CGAAER : liberté (de penser et d'écrire, dans le respect de l'honnêteté intellectuelle), égalité (entre ses membres des deux sexes), fraternité (« la plus belle des valeurs », ciment de l'institution). Il conclut sur une formule toute gaullienne : « Vive le CGAAER ! ».



Emmanuelle BOUR lui remettait ensuite, au nom de l'association, une carte Paris musées Sésame et un livre d'art paru chez Phaidon.

C'est Barbara BOUR-DESPREZ qui s'attela à l'éloge de son camarade de promo de l'ENGREF Michel PENEL. Michel, « apparu dans nos vies à l'ENGREF », « tongs fin septembre, impeccable pantalon kaki, T shirt rendu douillet par les lavages sans repassage, et mèches blondes savamment irrégulières » portait haut la réputation d'impertinence de l'X qu'il était. Avec cela une propension jamais démentie à cultiver facétieusement l'abstraction mathématique : c'est ainsi qu'il se fit quelques succès professionnels en usant de la fonction arc tangente pour calculer la réduction des crédits des DDAF ou qu'il fit un jour signer à un ministre une lettre comportant le mot *synecdoque*. Esprit resté au fil des décennies libre, généreux et ouvert sur le monde, « profondément soi-même », pour reprendre la belle formule de Barbara, on comprend qu'il ait à l'origine donné des sueurs froides aux autorités chargées de le propulser dans la carrière de haut fonctionnaire.



En réponse, l'impétrant, privé de mèche blonde depuis quelques années mais au sourire toujours aussi désarmant, tirait les enseignements d'une carrière passée « 4/10^{ème} dans la recherche et l'enseignement supérieur, 4/10^{ème} en administration centrale et 2/10^{ème} en services déconcentrés ». Il tint à rendre hommage aux fonctionnaires de la République, trop souvent victimes, de la part de ceux mêmes qui les dirigent et devraient s'employer à les motiver, leurs ministres, du « fonctionnaire bashing ». Il revint sur deux évolutions à son sens regrettables : la fin de l'ingénierie publique, qui prive les représentants de

l'Etat d'une relation de travail confiante avec les élus locaux et contribue ainsi à exacerber la méfiance du terrain pour le pouvoir central, et la fin des secrétariats. De ces derniers, après Serge, il loua « compétence, dévouement, astuce, connaissance des arcanes des services », avant d'achever sur une formule presque aussi sonnante que Serge : « Vive la vie ! ».

Avant de lui remettre, au nom de l'association, un bon pour des vacances à vélo sur l'île de Bréhat, Sophie VILLERS confessa que le stage de Michel au bureau de l'AIGPEF lui avait appris à remplir un lave-vaisselle et à faire ses courses chez Picard. Un enseignement utile à l'aube de la retraite !

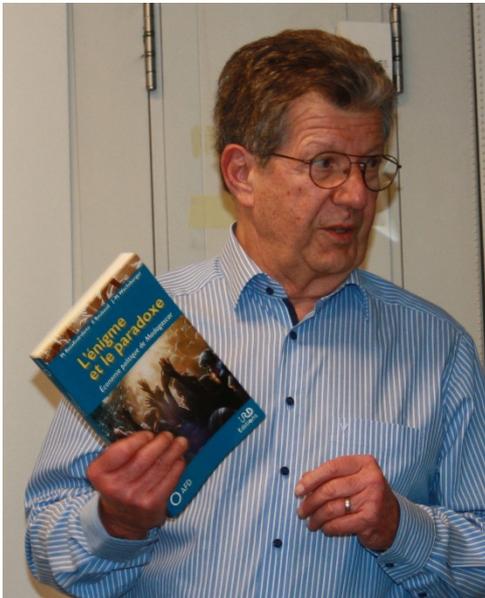
17 avril : conférence de François Roubaud sur Madagascar

par Sylvain MARTY

Madagascar : énigme et paradoxe

Comme avant chaque grand voyage qu'organise l'Amicale, un mercredi mensuel est consacré à une présentation du pays qui sera visité. 36 membres de l'AIGPEF doivent partir du 12 au 24 mai à Madagascar.

C'est dans cette perspective qu'Alain BERNARD, qui est à l'origine de ce projet de voyage et qui l'a



soigneusement préparé, a sollicité par le truchement de Dominique ROLLIN, IGPEF arrivé depuis peu au CGAAER, les auteurs de l'un des ouvrages dont il avait recommandé la lecture à ceux qui veulent mieux comprendre le pays, son économie, et la société malgache.

35 personnes, c'est-à-dire essentiellement la partie parisienne du groupe des voyageurs du mois de mai, mais aussi d'autres Ingénieurs Généraux intéressés par le sujet, ont ainsi bénéficié d'une conférence assurée par les trois auteurs de l'ouvrage publié en 2017 sous le titre « L'énigme et le paradoxe, économie politique de Madagascar ».

Après qu'ils ont été présentés par Alain BERNARD, chacun des auteurs



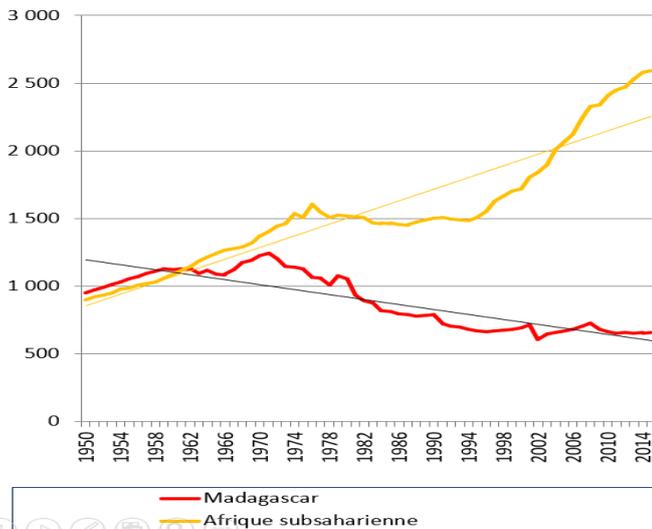
Mireille Razafindrakoto, économiste et statisticienne, directrice de recherche à l'IRD (Institut de recherche pour le développement), François Roubaud, également économiste statisticien et directeur de recherche à l'IRD, et Jean-Michel Wachsberger agrégé de sciences sociales et maître de conférence en sociologie à l'Université de Lille, présentent les principaux volets de la problématique développée dans les différents ouvrages qu'ils ont écrits ou coordonnés sur Madagascar.

François Roubaud introduit le sujet en présentant le « mystère » malgache : Madagascar est un pays au potentiel énorme, dont la pauvreté est « hors normes ». Alors que ce pays n'est pas en guerre, son PIB par habitant diminue et le situe aux derniers rangs du classement mondial. Plus étonnant encore, chaque fois que la situation économique tend à s'améliorer, une crise survient qui conduit à une régression.

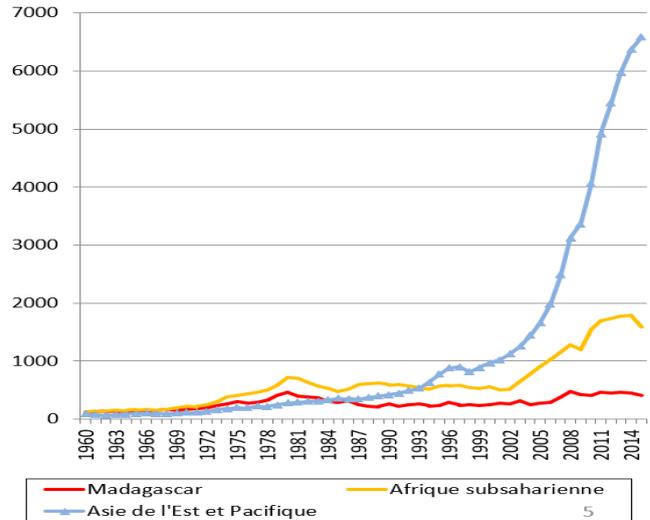
LE MYSTÈRE MALGACHE

L'énigme : l'irréremédiable déclin ?

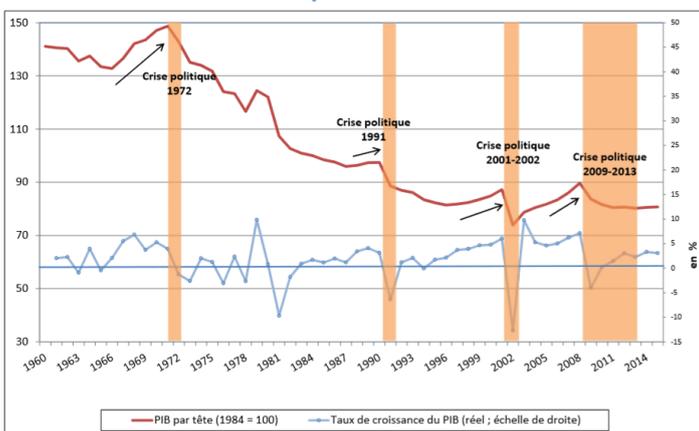
PIB/tête 1950-2015 (\$ internat. 1990 GK; Maddison)



PIB/tête 1960-2015 (\$ US courant; WBI)



LE MYSTÈRE MALGACHE le paradoxe



Source: INSTAT et Indicateurs du développement dans le monde (2017) ; calculs des auteurs.
Note : PIB par tête en Ariary constant de 1984.

Madagascar est ainsi dans une situation bien plus défavorable que les Etats de l'Afrique subsaharienne.

Dans leur ouvrage, les auteurs ont cherché à établir quels peuvent être les facteurs explicatifs de cette évolution récessive qui paraît être une fatalité. Aucun des éléments d'explication (histoire, géographie, politiques économiques, gouvernance, ethnicité) ne permet d'expliquer les évolutions observées.

L'intervenant insiste sur la rigueur scientifique des travaux réalisés, malgré le handicap des données statistiques dont la fiabilité peut être

mise en cause. C'est pourquoi les chercheurs ont souhaité conforter leur analyse par des enquêtes qui font l'originalité de leurs travaux.

Mireille Razafindrakoto développe les apports des enquêtes réalisées auprès de la population ainsi qu'auprès des élites malgaches. Ceci conduit les chercheurs à mettre en avant plusieurs facteurs explicatifs des difficultés de la société malgache : une extrême fragmentation sociale, avec faiblesse des corps intermédiaires et une atomisation des acteurs ; le respect de l'autorité, qui a pour revers une tendance au fatalisme et à la soumission ; une aversion pour la violence, qui s'accompagne d'un sentiment d'insécurité exacerbé.

Jean-Michel Wachsberger présente les contributions de différents spécialistes qui ont été réunies dans le troisième ouvrage (Madagascar : d'une crise l'autre ; ruptures et continuité) de ce qui a vocation à devenir un « quatuor de la Grande Île », avec la publication à venir, « Elites et citoyens à Madagascar : autour du rapport au pouvoir ».

Les nombreuses questions posées par l'auditoire permettent à François Roubaud de sortir du pessimisme et du fatalisme auxquels pourrait conduire l'exposé de ces travaux de recherche, en esquissant des perspectives, qui ne sont pas toutes défavorables : si la trajectoire malgache présente actuellement un bilan globalement négatif en raison de blocages et d'entraves structurelles profonds, Madagascar dispose de ressources également structurelles qui peuvent offrir des capacités de transformation d'une modernité inattendue.

Aussi, l'avenir peut-il se développer selon 3 scénarios : le « chaos », qui ne peut complètement être exclu ; la « restauration élitaire » qui, à partir d'une coalition des différentes factions élitaires, pourrait apporter de la stabilité, du moins pendant un certain temps, au prix d'un recul des principes démocratiques ; et la « reconstruction démocratique », voie plus difficile et nécessitant du temps, qui permettrait de consolider les institutions citoyennes à la faveur d'un développement des corps intermédiaires.

La soirée se poursuit autour du traditionnel buffet, où chacun des trois intervenants continue avec une gentillesse toute malgache à faire profiter leurs interlocuteurs de leur connaissance de la grande île et de sa société.



Nominations

Christophe COLIN de VERDIÈRE (ex GREF), conseiller référendaire à la Cour des comptes, a été nommé conseiller maître à la Cour des comptes (1er tour), à compter du 1er avril 2019.

Frédéric MEDIONI a été nommé sous-directeur, directeur du service technique de l'aviation civile, au sein de la direction du transport aérien de la direction générale de l'aviation civile, à l'administration centrale du ministère de la transition Écologique et solidaire, pour une durée de trois ans, à compter du 15 avril 2019.

Jean-Luc IEMMOLO a été nommé directeur départemental des territoires du Jura à compter du 13 mai 2019.

Karine BRULÉ a été nommée directrice régionale adjointe de l'environnement, de l'aménagement et du logement (groupe II) de la région Normandie, pour une durée de cinq ans, à compter du 1er juin 2019.

Promotions au grade d'ingénieur général

Par décret du Président de la République en date du 29 avril 2019, les ingénieurs en chef des ponts, des eaux et des forêts dont les noms suivent, sont promus au grade d'ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts de classe normale :

A compter du 1er janvier 2019 :	24. TOURJANSKY Laure.	52. CHUPIN David.
1. PRIN Thierry.	25. JESUS Franck.	53. MICHEL Catherine.
	26. VANLAER Hervé.	54. MORVAN Jean-Pierre.
A compter du 1er juillet 2019 :	27. SERREC Karine.	55. DURAND Jean-Maurice.
2. BARBE RUSSIER Nathalie.	28. FERRAND Nicolas.	56. LASLAZ Alain.
3. TASSONE Marc.	29. DELCAYROU Olivier.	57. LECOCCQ Franck.
4. MARTIN Éric.	30. FOREST Sébastien.	58. GUELLEC Jean-Pierre.
5. ROYER Vincent.	31. BRUN Guilhem.	59. BEMER Dominique.
6. LITRICO Xavier.	32. SALAÛN Yves.	60. KADRI Yassine.
7. MATHIEU Yannick.	33. JEUFFRAULT Éric.	61. GUYOT Joëlle.
8. GANCHOU Marylène.	34. SAINTILLAN Christophe.	62. GIURICI Jérôme.
9. MARTIN Véronique.	35. VALENTIN Sylvie.	63. GAILLETON Jean-Jacques.
10. BERNARD-COLOMBAT	36. WABINSKI Jérôme.	64. BOURGEOIS Emmanuel.
Jean-Luc.	37. JOLY Alain.	65. LONCLE Catherine.
11. ANDRIVON Isabelle.	38. MAYOUSSE Véronique.	66. LEMAITRE Anaël.
12. MILLE Raoul.	39. BRASSAC-LE BER	67. LE CŒUR Xavier.
13. AGOGUE-ESCARÉ Franck.	Françoise.	68. BERTRAND Patrick.
14. HALLEY DES FONTAINES	40. KISSELEFF Igor.	69. FLEURY Bertrand.
Ségoène.	41. CHALON Daniel.	70. BEAU Isabelle.
15. GELY Jean-Renaud.	42. SAILLANT Simone.	71. MALLEJACQ Patrick.
16. DUCOS Yves.	43. REVERCHON Sylvain.	72. WALCH Laurent.
17. HILAIRE-GONZALEZ	44. BAYOU Christophe.	73. MERILLON Edith.
Florence.	45. LAIGRE Jean-François.	
18. MARCON Éric.	46. JOSCHT Philippe.	A compter du 1er novembre
19. LUCIANI Pascal.	47. VAUTIER Lydia.	2019 :
20. GIBRAT Christine.	48. COURTINE Thierry.	74. ALLAG-DHUISME Fabienne.
21. JOSSE Patrick.	49. GUIZARD Bertrand.	75. SCHULTZ Denis.
22. UILLER Claude.	50. FRACHON Laurence.	
23. CAFFIER David.	51. COLLET Gilles.	

Promotions au grade d'ingénieur général de classe exceptionnelle

Par arrêté du 7 février 2019 du ministre d'État, ministre de la transition écologique et solidaire et du ministre de l'agriculture et de l'alimentation, les ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts dont les noms suivent, sont promus au grade d'ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts de classe exceptionnelle :

A compter du 1er mars 2019 :	13 LORENZO Martial	28 NOVAT Monique
1 ROYER Yves	14 SINOIR Michel	29 BOUR-DESPREZ Barbara
2 PETIT Nicolas	15 BÉNICHOU Patrick	30 COURTIER Philippe
3 MARX Jean-Marie	16 GODFROID Sandrine	31 FERRY-WILCZEK Hubert
A compter du 1er juillet 2019 :	17 BARJOL Jean-Louis	32 FAVRICHON Vincent
4 FLURY-HERARD Bernard	18 DENEUVY Jean-Philippe	33 LE GUERN Éric
5 COULOMB Didier	19 SARRAND Yves	34 VANIER Cristian
6 LESORT Jean-Baptiste	20 QUÉRÉ Jean-François	35 BERNHARD Claude
7 LAMALLE Michel	21 GUTTON Martin	A compter du 22 août 2019 :
8 BOSSY Anne	22 DEFFAYET Michel	36 LANLY Claire
9 PREMARTIN Marie-	23 CUISINIER Jean-Baptiste	A compter du 16 décembre
Christine	24 BOURQUIN Frédéric	2019 :
10 LAVARDE Patrick	25 MOULIN Emmanuel	37 WEYMULLER Benoît
11 GOUSSE François	26 DURAND Hervé	
12 MOTYKA Vincent	27 JOUTY Rémi	

Distinctions



Ordre national du mérite

Bernard ROMAN-AMAT a été promu chevalier dans l'ordre national du mérite.



Entrées en honorariat

Selon les arrêtés parus au JO, dans les pages MTES ou MAA



A compter du 2 avril 2019 : Jean-Marie AURAND ;
A compter du 1^{er} mai 2019 : Serge BORTOLOTTI ; Anne LE HY ; Daniel POULAIN ;
A compter du 22 mai 2019 : Benoît LESAFFRE ;
A compter du 1^{er} juin 2019 : Sylvain MARTY ;
A compter du 1^{er} juillet 2019 : Rachel COLLEU, Didier DOMERG ; Jean-Michel MALERBA, Thierry PRIN ;
A compter du 10 juillet 2019 : Thierry DUCLAUX ;
A compter du 1^{er} août 2019 : Philippe BERYES, Jean-Marc BOUVARD, Louis FERNIQUE ;
A compter du 1^{er} septembre 2019 : Frédéric DUPIN ; Roland RENOULT ;
A compter du 3 septembre 2019 : Noël MATHIEU ;
A compter du 4 septembre 2019 : Jean-Marc VALLAURI ;
A compter du 28 septembre 2019 : René CORNEC ;
A compter du 1^{er} octobre : Sylvie TERRAILLOT.

Décès



Alain DASSONVILLE

9 juin 2019

L'Amicale a appris avec tristesse le décès d'Alain DASSONVILLE survenu le 9 juin 2019 dans sa 78^e année.

Entré à l'INA Paris en 1962, Alain DASSONVILLE est officier des Haras en 1966.

Il est nommé DRAAF Île-de-France en 1992, puis rejoint le CGGREF en 2000. Alain DASSONVILLE était également actif au sein de la Fédération nationale des sociétés de course et a été président du comité d'engagement du fonds Éperon depuis sa création en 2005 jusqu'en 2015.

Alain DASSONVILLE était commandeur dans l'ordre national du Mérite et chevalier dans l'ordre du Mérite agricole.

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église St-Benoît d'Issy-les-Moulineaux le vendredi 14 Juin.

Prochaines activités

Journées thématiques

- ✓ 4 octobre : journée dans le Vexin : visite de la station d'épuration d'Achères, parc naturel régional du Vexin, visite du château de la Roche Guyon.
- ✓ A l'étude : à l'automne, parc et forêt de Rambouillet, brame du cerf.

Réunions mensuelles

Les réunions mensuelles se déroulent sauf exception en salle D285 au 251 rue de Vaugirard, à 17 heures.

- ✓ Mercredi 19 juin à 17 heures, rue de Vaugirard, pour le plaisir de se retrouver.
- ✓ Mercredi 10 juillet, au 19 avenue du Maine, accueil des nouveaux camarades promus aux grades d'IG et d'IGEx.
- ✓ Mercredi 19 septembre, nous célébrerons le départ en honorariat de nos camarades Alain MANGEOL et Roland RENOULT.

Voyages d'études

Le prochain voyage d'études se déroulera du 19 mars au 1^{er} avril 2020 en Jordanie, sur une durée de deux semaines. L'amicale a reçu les propositions des agences de voyage consultées ; l'annonce sera faite dans les prochains jours : le groupe sera de 44 personnes.

Le voyage nous emmènera sur les grands sites antiques de ce pays qui en est riche ; Gerasa, Umm Qeis, les châteaux du désert, Petra, la mer morte, le désert du Wadi Rum, les eaux turquoises du golfe d'Aqaba.

La partie professionnelle est en préparation ; elle portera notamment sur la gestion de la ressource en eau, sujet stratégique dans ce pays soumis à un très fort stress hydrique.



Pour les années suivantes deux destinations ont été présentées lors de l'assemblée générale : l'Argentine et le Rajasthan.

Le prochain bulletin trimestriel

n° 29

sera diffusé
le 15 Septembre 2019



En attendant, retrouvez les infos de
l'amicale sur notre site internet
www.aigpef.org



Rejoignez-nous

Amicale

des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts



Bulletin d'adhésion annuelle 2019

(S.V.P. remplir en majuscules)

M. Mme

Adresse.....

.....

Code Postal.....Ville.....Pays.....

Tél.....

e-mail

Je suis sur le réseau LinkedIn : oui : non :

	IG (ou équivalent) en activité	IG honoraire	autre qu'IG
Cotisation	<input type="checkbox"/> 45 €	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 30 €
+ Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal de la version « papier » couleur <input type="checkbox"/> 12 €			

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF

à Marie-Lise MOLINIER – Trésorière

AIGPEF - 251, rue de Vaugirard
75732 Paris Cedex 15